

# L'usage de la force par la police. Légalité et légitimité

Jacques de Maillard

UVSQ (Université Paris-Saclay)

Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (Cesdip)

Etats généraux de la police

Namur, 9 novembre 2022

# L'usage de la force par la police. Légalité et légitimité

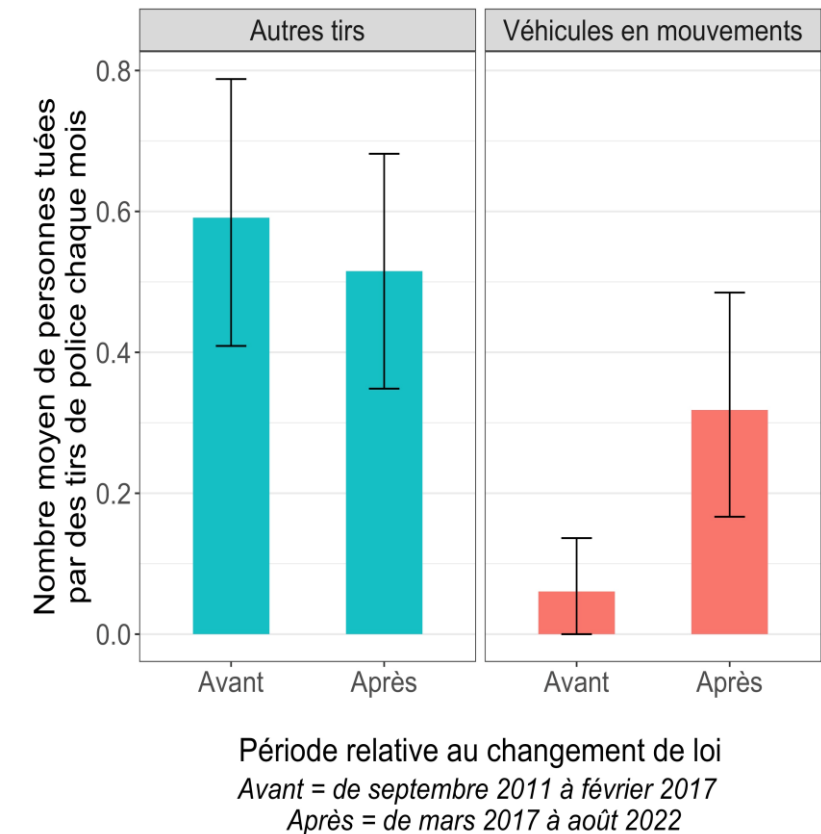
- **La police peut utiliser la force contre ses concitoyens**
- Les policiers disposent du pouvoir d'arrêter, de contrôler, de fouiller, d'interroger, voire de tirer sur leurs concitoyens.
- « Ce n'est pas l'Etat qui frappe à votre porte au milieu de la nuit, mais un policier – un être corporel – agissant en son nom. Quelle que soit l'influence exercée par l'Etat, elle est communiquée et médiatisée par les policiers qui sont ses agents » (Waddington *et al.*, 2009, p. 113).
- « Les polices sont pour le gouvernement comme la lame du couteau » (Bayley, 1985, p. 189).
- **Mais pas dans n'importe quelles conditions**
  - Légitimité (avoir un fondement juridique et atteindre un but légitime), nécessité (inévitable pour l'atteindre), proportionnalité (préjudice causé non-excessif par rapport à l'avantage) et précaution (opérations planifiées pour réduire les dommages)
  - Les différentes formes de violences (physique et morale)

# L'usage des armes létales

- **Tirs mortels sur des véhicules en mouvement**
- - De quelques affaires qui choquent l'opinion (à Paris, Lyon)... et d'une augmentation tendancielle (11 décès depuis 2022)
- - Changement de la loi (2017) : extension des conditions d'usage des armes (*« si les occupants sont susceptibles de perpétrer dans leur fuite des atteintes à leur vie, à leur intégrité physique ou à celles d'autrui »*).
- - *«Jamais la police n'est à l'origine de ce qui se passe . » (DGPN)*

# L'usage des armes létales

- **Les tirs mortels et les données disponibles**
- - Un manque de données (où et quand ?) mais des progrès IGPN et IGGN
- - L'augmentation des refus d'obtempérer... Mais lesquels ? Augmentation des graves (de 3300 à 4300 entre 2012 et 2016, multiplication par 1.35).
- - de 0.06 tirs mortels sur véhicules en mouvement par mois (2012) ) à 0.32 après la réforme (multiplication par 5).
- - **Quatre enjeux :**
  - Légalité et légitimité peuvent différer (US=« lawful but awful »)
  - L'omniprésence des vidéos comme contre-poids aux récits
  - La transparence des données et l'utilisation de celles-ci
  - Les instructions, le recrutement (la jeunesse des tireurs) et la formation (et sa réduction)



# Le maintien de l'ordre (police des foules)

- **Une tendance à la pacification** (Fillieule et Tartakowsky, 2013)...
- - spécialisation du MO (gendarmerie mobile, compagnies républicaines de sécurité),
- - professionnalisation (encadrement renforcé, action collective),
- - agresser les sens plutôt que les corps (gaz lacrymogènes, canons à eau), « montrer sa force pour ne pas l'utiliser », une tolérance relative vis-à-vis des manifestants les plus violents (gestion patrimonialiste des conflits sociaux) ;
- - le répertoire de négociation (avant, pendant et après) la manifestation (le tryptique prévision-négociation-contrôle),

# Le maintien de l'ordre (police des foules)

- ... récemment contrariée: la « brutalisation du maintien de l'ordre » (Fillieule, Jobard, 2020)
- Le policing des Gilets jaunes (2018-2019): un décès (touchée par une grenade lacrymogène), mais aussi de nombreux blessés (1800 policiers, 2500 manifestants), 6 personnes pieds ou mains arrachées, 30 éborgnés, 19000 tirs de lanceurs de balles de défense, 6500 grenades de toute sortes.
- Un tournant... et quelques épisodes précédents (Zones à défendre à Notre-Dame des-Landes, Sivens (un mort, 2014), Loi El-Khomri (2016),
- **Des explications multiples**
- De nouvelles façons d'exprimer la protestation (moins cadrées, organisées)
- Une transformation des modes opératoires policiers (judiciarisation, recours aux forces non-spécialisées)
- La logique de cercle vicieux (Les violences policières finissent par devenir une raison des mobilisations)

# La sécurité publique : usages de la contrainte au quotidien

- La question des contrôles (contrôles d'identité, interrogations, fouilles et, potentiellement, vérifications diverses, voire arrestation, réalisés dans l'espace public)
- Un outil policier traditionnel et utilisé de façon récurrente (mais difficilement comptabilisé)
- ... Mais sujet à des controverses politiques (Macron vs. syndicats policiers, 2020) et judiciaires (Cour de Cassation 2016)
  
- **Côté police** : des contrôles sur la base d'indices (*proactive cues*), c'est-à-dire d'un « savoir partagé sur qui arrêter pour quelle raison dans des circonstances spécifiques » (Ericson, 1982, p. 86) : style vestimentaire, comportements, lieux et apparence ethnoraciale, sans qu'il y ait nécessairement recours à des catégorisations hostiles vis-à-vis des populations minoritaires.

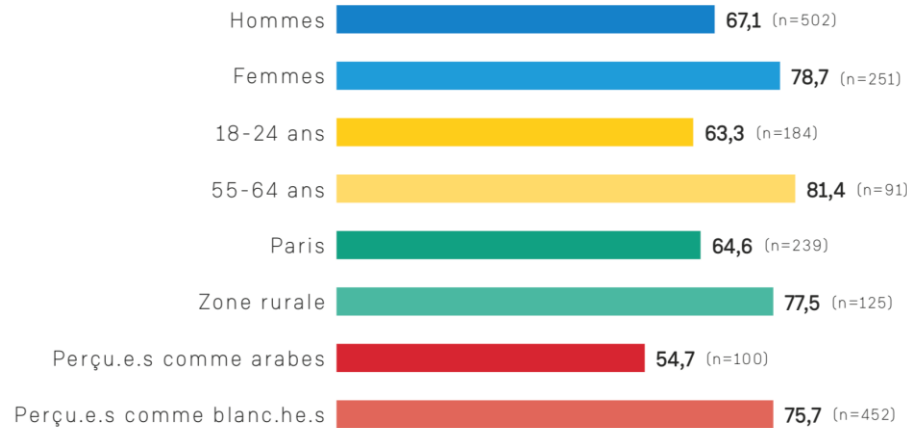
# La sécurité publique : usages de la contrainte au quotidien

56.3 % des personnes contrôlées plus de 5 fois ne font pas confiance à la police, contre 18% de l'ensemble de la population ;

59,1% des personnes ayant bénéficié d'explications lors du dernier contrôle font confiance à la police, contre 47,3% des personnes pour lesquelles les raisons n'ont pas été explicitées

Graphique 5

Proportion des personnes contrôlées qualifiant le comportement des policiers de poli lors du dernier contrôle d'identité



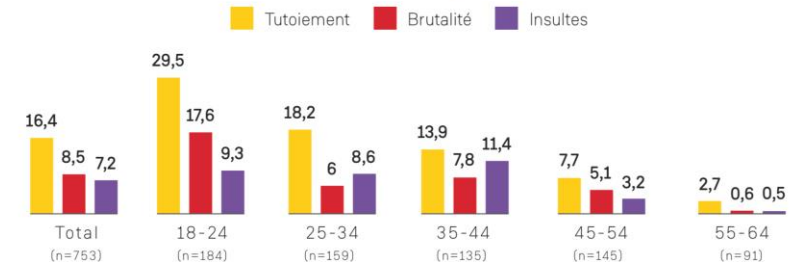
Champ : Ensemble de la population d'enquête déclarant avoir été contrôlée au moins une fois dans les cinq dernières années (n= 753)

Lecture : 77,5% des personnes ayant été contrôlées au moins une fois dans les cinq dernières années et résidant en zone rurale déclarent que les policiers ont été polis lors du dernier contrôle d'identité.

Graphique 7

Proportion des personnes contrôlées déclarant que les policiers ont été brutaux, les ont insultés ou les ont tutoyées lors du dernier contrôle selon l'âge

Comment se sont comporté.e.s les policier.e.s, les gendarmes, lors de ce contrôle ? (%)



Champ : Ensemble de la population déclarant avoir été contrôlée au moins une fois dans les cinq dernières années (n= 753)  
Lecture : 29,5% des jeunes de 18 à 24 ans ayant été contrôlés dans les cinq dernières années déclarent avoir été tutoyés lors du dernier contrôle d'identité.



# Police, utilisation de la force et légitimité : de quelques exigences

- La police et la « forteresse assiégée » (une culture défensive, le complexe obsidional)
- De l'importance de la légitimité : quelques réflexions
- De la crise de l'autorité à la juste autorité (de Maillard et Roché, 2021)
- Contrôle, encadrement et formation : les questions d'éthique policière